

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

20 septembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 14 août 1986 relative
à la protection et au bien-être
des animaux en instaurant
des mesures relatives
aux chiens dangereux**

(déposée par M. Christian Brotcorne)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

20 september 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
14 augustus 1986 betreffende de bescherming
en het welzijn der dieren, door middel
van de invoering van maatregelen
inzake de gevaarlijke honden**

(ingediend door de heer Christian Brotcorne)

RÉSUMÉ

La proposition:

- pérennise l'enregistrement des chiens, déjà en cours actuellement;
- définit ce qu'est un chien dangereux; certaines obligations peuvent alors être imposées;
- met en place des mécanismes pour identifier ces chiens dangereux et communiquer leurs coordonnées pour enregistrement;
- prévoit des sanctions contre certains propriétaires de chiens négligents et/ou malveillants.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel:

- bestendigt de momenteel al lopende registratie van honden;
- definieert wat een gevaarlijke hond is, waarbij een aantal verplichtingen kunnen worden opgelegd;
- voorziet in mechanismen om die gevaarlijke honden te identificeren en hun coördinaten voor registratie te melden;
- voorziet in straffen tegen bepaalde nalatige en/of kwaadwillige hondeneigenaars.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — INTRODUCTION

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC Sénat 3-718/1.

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1397/001.

Chaque année, en Belgique, des milliers de personnes sont victimes de morsures de chiens. Tel est le constat du symposium, organisé en 2000, par le ministre fédéral de la Santé publique. Pour l'heure, il est particulièrement difficile d'évaluer avec précision leur nombre: les données statistiques en cette matière sont lacunaires et leur récolte est d'autant plus difficile à réaliser que les victimes ne portent pas d'office plainte, généralement parce que ces accidents surviennent dans la sphère privée, ou qu'elles ne se rendent pas d'office auprès d'une institution hospitalière ou auprès du médecin de famille (qui systématisent ces données et le type de morsures constatées).

Toutefois, selon une enquête menée par le professeur Nolens de la KUL en 1999, ce sont environ 35 000 personnes qui seraient mordues chaque année. Quant aux organismes assurant les frais médicaux, ils considèrent que le coût des sinistres en responsabilité civile impliquant des chiens se chiffre à plus de 21 millions d'euros. Ce montant est défini en fonction de l'appréciation des coûts des frais médicaux pour les patients en traitement ambulatoire ou hospitalisés ainsi que des dédommagements payés pour incapacité de travail ou dans le cadre d'une assurance familiale¹.

Ces données sont corroborées par des études récemment menées en Suisse. En 1998, la fréquence des blessures causées par morsure de chien et soignées par des médecins de famille est estimée annuellement à 192 pour 100 000 habitants. Une étude menée à Berne, en 1984, a même révélé, sur la base d'une enquête téléphonique, un rapport de 1 098 morsures de chiens pour 100 000 habitants et par année; des morsures pouvant aller du simple pincement à la blessure grave².

¹ Xavier Serwy, la responsabilité des "chiens dangereux" et l'incidence économique de leurs sinistres, Symposium organisé sur la problématique des chiens dangereux, en 2000, à l'initiative du ministre fédéral de la Santé publique.

² Chiens dangereux. Des mesures ciblées et efficaces. Une prise de position avec propositions du groupe de travail Chiens dangereux, Suisse, 2001.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — INLEIDING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC Senaat 3-718/1.

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1397/001.

Elk jaar worden in België duizenden mensen door honden gebeten. Dat blijkt uit een symposium dat de federale minister van Volksgezondheid in 2000 heeft gehouden. Voor het ogenblik is het bijzonder moeilijk het aantal slachtoffers precies te schatten. De statistische gegevens zijn bijzonder onvolledig en het is des te moeilijker ze te verzamelen, omdat de slachtoffers vaak geen klacht indienen of niet meteen naar een ziekenhuis of hun huisarts gaan waar die gegevens en het vastgestelde soort beet stelselmatig worden opgetekend.

Volgens een enquête die professor Nolens van de KUL in 1999 heeft uitgevoerd, zouden elk jaar echter ongeveer 35 000 mensen worden gebeten. De verzekeringsinstellingen ramen de kosten inzake burgerlijke aansprakelijkheid met betrekking tot honden op meer dan 21 miljoen euro. Dat bedrag is vastgesteld op grond van een evaluatie van de medische kosten voor patiënten in ambulante verzorging of in opname, alsook van de vergoedingen wegens arbeidsongeschiktheid of in het kader van een gezinsverzekering¹.

Die gegevens worden bevestigd door de resultaten van recent in Zwitserland uitgevoerde studies. In 1998 werd de frequentie van verwondingen door hondenbeten die door een huisarts zijn verzorgd, geschat op 192 per 100 000 inwoners. Een in 1984 in Bern verrichte studie op basis van een telefonenquête kwam zelfs uit op een verwachting van 1 098 hondenbeten per 100 000 inwoners per jaar; de verwondingen konden daarbij gaan van een lichte beet tot een ernstige wonde².

¹ Xavier Serwy, "La responsabilité des "chiens dangereux" et l'incidence économique de leurs sinistres", Symposium over de problematiek van gevaarlijke honden, gehouden in 2000 op initiatief van de federale minister van Volksgezondheid.

² "Chiens dangereux. Des mesures ciblées et efficaces". Stellingname met voorstellen van de werkgroep "Chiens dangereux", Zwitserland, 2001.

Par ailleurs, trop régulièrement, la presse relate des accidents particulièrement dramatiques impliquant directement des chiens, mais aussi des situations où les chiens sont utilisés comme arme de combat. Ces accidents répétés ont incité différents pays d'Europe à mettre en place ou à durcir leur législation relative aux chiens dits dangereux.

En Belgique, faute d'une législation fédérale en la matière, ce sont les communes qui, en vertu de la nouvelle loi communale de 1992, tentent de prévenir ces accidents: elles le font par l'adoption de règlements allant de l'obligation d'utilisation de la laisse et de la muselière dans certains lieux publics pour les chiens avérés dangereux, jusqu'à l'interdiction pour les citoyens d'une commune d'acquiescer certains types de chien. Cette diversité de règlements plaide d'elle-même pour l'établissement d'une législation fédérale.

II. — ÉTUDES RELATIVES À LA DANGÉROSITÉ DES CHIENS

a) Études menées en Belgique

L'étude la plus récente a été menée, en 2002, par le professeur Kahn³. Son enquête se base sur l'analyse de cent cas d'enfants mordus qui se sont présentés aux urgences des hôpitaux dans la partie francophone du pays. Ce champ d'analyse est particulièrement intéressant dans la mesure où les études révèlent généralement que les enfants et les adolescents sont les victimes les plus régulières d'accidents impliquant des chiens. Les études suisses mentionnées en introduction estiment qu'il s'agit de 60 % des cas. Même si le nombre de cas étudiés par le professeur Kahn est relativement peu important, cette première étude permet la mise en valeur d'observations essentielles, à prendre en considération dans l'établissement de toute législation:

³ Kahn A., "Child victims of dog bites treated in emergency departments: a prospective survey", dans Eur. J. Pediatr., 2003, 162, p. 254-258. À noter que le même professeur a analysé les effets psychologiques des morsures sur les enfants, où il décrit que plus de la moitié des enfants mordus développent des séquelles psychologiques décrites comme les effets d'un stress post-traumatique. Cet article a été publié dans la revue américaine "Journal of Pediatrics", et intitulé: "Peters V, Sottiaux M., Appelboom J, Kahn A., Post-traumatic stress disorder following dog bites in children. Journal of Pediatrics 2004; 144". Enfin, un troisième travail vient d'être soumis pour publication à une revue européenne, dans le but de décrire la prévalence des morsures de chien chez l'enfant. Par une enquête téléphonique conduite sur plus de 10 000 familles, il ressort que 22 enfants sur 1 000 sont mordus par un chien chaque année en Belgique francophone.

Voorts brengt de pers geregeld verslag uit over dramatische ongevallen waarbij rechtstreeks honden betrokken zijn, maar ook over situaties waarin de honden als strijdwapen worden gebruikt. Die herhaalde ongevallen hebben er verschillende Europese landen toe gebracht een wetgeving in te voeren of de bestaande wetgeving in verband met de zogenaamde gevaarlijke honden te verstrengen.

Omdat in België op federaal vlak daarover geen wetgeving bestaat, proberen de gemeenten op grond van de nieuwe gemeentewet van 1992 die ongevallen te voorkomen: dat doen ze door reglementen uit te vaardigen, gaande van het aanlijnen en muilkorven op openbare plaatsen voor de gevaarlijk gebleken honden tot het verbod voor de burgers van één gemeente om bepaalde hondensoorten te houden. Die diversiteit aan reglementen vormt op zich een pleidooi voor de opstelling van een federale wetgeving.

II. — STUDIES IN VERBAND MET HET GEVAAR VAN HONDEN

a) In België uitgevoerde studies

De meest recente studie dateert van 2002 en is uitgevoerd door professor Kahn³. Zijn enquête is gebaseerd op de analyse van 100 gevallen van kinderen die door een hond zijn gebeten en die zich bij de spoeddienst van een ziekenhuis in Franstalig België hebben gemeld. Dit onderzoeksveld is bijzonder interessant, omdat uit de studies in het algemeen blijkt dat kinderen en adolescenten het vaakst het slachtoffer zijn van ongevallen met honden. Volgens de in de inleiding vermelde Zwitserse studies zou het om 60 % van de gevallen gaan. Zelfs al is het door professor Kahn onderzocht aantal gevallen aan de lage kant, dankzij die eerste studie komen toch een aantal essentiële bevindingen naar voren, waarmee bij de opstelling van elke regelgeving rekening moet worden gehouden.

³ Kahn A., "Child victims of dog bites treated in emergency departments: a prospective survey", in Eur. J. Pediatr., 2003, 162, blz. 254-258. Interessant om te weten is ook dat dezelfde professor de psychologische effecten van hondenbeten bij kinderen heeft geanalyseerd: het blijkt dat meer dan de helft van de gebeten kinderen psychologische gevolgen ondervinden zoals posttraumatische stress. Dit artikel zal binnenkort verschijnen in het Amerikaanse tijdschrift "Journal of Pediatrics", onder de referentie: "Peters V, Sottiaux M., Appelboom J, Kahn A., Post-traumatic stress disorder following dog bites in children. Journal of Pediatrics 2004; 144". Tot slot is zopas een derde studie ter publicatie voorgelegd aan een Europees tijdschrift, waarbij de prevalentie van hondenbeten bij kinderen wordt beschreven. Uit een telefonische enquête bij meer dan 10 000 gezinnen, blijkt dat in Franstalig België jaarlijks 22 kinderen op 1 000 door een hond worden gebeten.

Concernant le lieu de la morsure: 65 % des morsures sont intervenues dans la sphère privée, et plus précisément au domicile même de l'enfant; seules 35 % des morsures sont constatées dans la sphère publique;

Concernant le degré de familiarité avec le chien: lorsque les morsures surviennent à domicile, dans 93,8 % des cas, l'enfant connaît le chien. Lorsque l'accident se déroule sur la voie publique, dans 71,4 % des cas, l'enfant ne connaît pas le chien.

Concernant le comportement de la victime: généralement, les morsures constatées à domicile semblent avoir été favorisées par le comportement de l'enfant.

Concernant la race de chien: les auteurs des morsures sont, pour 28 %, des bergers, pour 11 % des Rottweillers, pour 9 % des labradors, et pour 6 % des fox.

Concernant la gravité de la morsure: sur les cent cas d'enfants analysés, dix-huit ont dû être hospitalisés, malgré un traitement initial nécessitant prise d'antibiotique, vaccination ou pose de points de suture. Près d'un enfant sur cinq doit donc être hospitalisé et, dans 22 % des cas, pour des coups portés au visage. En tout état de cause, pour 86 % des enfants, il faut un suivi médical et, dans une plus faible mesure, un suivi psychologique.

b) Études menées en Europe

Les observations faites par le professeur Kahn corroborent celles établies par des études menées dans différents pays de l'Union européenne⁴.

Concernant la race des chiens impliqués: les listes de races de chiens impliquées dans les accidents sont pour le moins hétérogènes. Elles mentionnent indifféremment au hit-parade des morsures le berger allemand⁵, le rottweiler, le doberman, ou les chiens de compagnie comme les cockers, les jack russel, les labradors et les bâtards.

In verband met de plaats van de beet: 65 % van de beten doen zich in de privékring voor, en meer bepaald bij het kind thuis; slechts 35 % van de beten worden daarbuiten toegebracht;

In verband met de graad van vertrouwdheid met de hond: als het beetincident zich thuis voordoet, kent het kind de hond in 93,8 % van de gevallen. Als het ongeval op de openbare weg gebeurt, kent het kind de hond in 71,4 % van de gevallen niet.

In verband met het gedrag van het slachtoffer: in het algemeen blijkt een thuis vastgestelde beet door het gedrag van het kind in de hand te zijn gewerkt.

In verband met het hondenras: in 28 % van de gevallen gaat het om herdershonden, in 11 % om rottweilers, in 9 % om labradors en in 6 % om foxterriërs.

In verband met de ernst van de beet: op de 100 geanalyseerde gevallen moesten 18 kinderen na een aanvankelijke behandeling met antibiotica, inenting en hechting, worden opgenomen; bijna één op vijf moet worden opgenomen en in 22 % van de gevallen gaat het om gezichtsverwondingen. Voor 86 % van de kinderen is hoe dan ook medische *follow-up* nodig en in iets mindere mate psychologische nazorg.

b) In Europa uitgevoerde studies

De waarnemingen van professor Kahn bevestigen de bevindingen in de studies die in verschillende EU-landen zijn uitgevoerd⁴.

In verband met het betrokken hondenras: de lijsten van betrokken hondenrassen zijn op zijn minst heterogeen. Zonder onderscheid staan in de top tien: de Duitse herdershond⁵, de rottweiler, de doberman, of de gezelschapshonden zoals de cocker, de jack russel, de labrador en bastaardhonden.

⁴ Les observations faites dans le présent chapitre sont tirées des conclusions de différentes études, comme celles de J. Unshelm, "The problem of the danger of dogs: a study of incidents with dogs in a large city", 1993; G. Rettinger, "Facial injuries caused by dog bite", 1995; B. Klaassen, "Does the dangerous dogs act protect against animal attacks: a prospective study of mammalian bites in the accident and emergency department", 1996,...

⁵ Dans une étude menée à La Corogne en Espagne, sur une période de 10 ans, 38 % des morsures étaient dues aux bergers allemands, 35 % étaient dues à des croisements de races de bergers et les 27 % restant étaient répartis entre chiens de compagnies et chiens "dangereux".

⁴ De bevindingen in dit hoofdstuk komen uit de conclusies van verschillende studies zoals: J. Unshelm, "The problem of the danger of dogs: a study of incidents with dogs in a large city", 1993; G. Rettinger, "Facial injuries caused by dog bite", 1995; B. Klaassen, "Does the dangerous dogs act protect against animal attacks: a prospective study of mammalian bites in the accident and emergency department", 1996; enz.

⁵ In een in Spanje (La Coruña) over een periode van 10 jaar verrichte studie bleek 38 % van de beten toe te schrijven aan Duitse herdershonden, 35 % aan kruisingen van herdershondenrassen, en de resterende 27 % aan gezelschapshonden en "gevaarlijke" honden.

Concernant le lieu de l'accident: la très grande majorité des accidents survient à la maison avec un chien connu de la victime, dans 60 % des cas. Seule une petite proportion d'accidents a lieu sur la voie publique.

Concernant le comportement de la victime: dans un très grand nombre de cas, les chiens ont été, sciemment ou non, provoqués par leur victime⁶. Différentes études ont plus sérieusement encore mis en avant un trop grand nombre de maîtres incapables de diriger correctement leur chien ou de lui imprimer un comportement précis⁷. Leurs attitudes ont, en tout état de cause, une influence significative sur le type et sur la gravité de l'accident.

c) Prendre en compte les conclusions des études éthologiques

Les conclusions de ces études plaident inévitablement pour une approche "personnaliste" du comportement canin, ce qui exclut, de notre point de vue, une approche législative et réglementaire qui condamnerait d'office une liste spécifique de races canines ou de types canins.

Cette option est également celle de la Fédération vétérinaire européenne, qui réitère régulièrement ses critiques à l'encontre de la gestion inappropriée et inefficace de la problématique des chiens dangereux. Elle rappelle qu'il s'agit avant tout d'un problème individuel d'éducation et de comportement des chiens et des maîtres et que l'agressivité n'est pas l'apanage d'une race ou d'un type de chien. À cet égard, elle conseille d'opérer une distinction entre les différents individus d'une même race ou d'un même type.

Or, malgré ces avis scientifiques, les principales initiatives législatives ont été dans un sens inverse. Dès 1991, la Grande-Bretagne, par l'adoption du "*Dangerous dog act*", développe une législation particulièrement répressive visant à éteindre systématiquement certaines races par une politique de stérilisation. Dix ans plus tard, l'efficacité du texte est loin d'être prouvée: les chiens dits prohibés se sont multipliés dans les élevages clandestins et de nombreux contentieux judiciaires ont été provoqués⁸.

⁶ En 1994, une étude menée à Atlanta montrait que 46 % des chiens ont été provoqués avant de mordre.

⁷ Selon une étude menée à Munich, sur une période de 5 ans, il a été conclu que plus de 50 % étaient incompetents pour mener et diriger un chien.

⁸ Intervention de Dominique Braye, sénateur français et rapporteur du projet de loi de 1999, dans le cadre d'une journée d'étude organisée sur les chiens dangereux en France, en 2001.

In verband met de plaats van het ongeval: het overgrote deel van de ongevallen doet zich thuis voor met een voor het slachtoffer bekende hond: het gaat in het algemeen om 60 % van de gevallen. Slechts een gering aantal ongevallen doet zich op de openbare weg voor.

In verband met het gedrag van het slachtoffer: in een heel groot aantal gevallen zijn de honden al dan niet bewust door het slachtoffer geprovoceerd⁶. Uit diverse studies is in al te veel gevallen gebleken dat de eigenaar niet in staat was zijn hond correct te leiden of hem een bepaald gedrag op te leggen⁷. Zijn houding heeft in elk geval een niet onbetekenende invloed op de aard en de ernst van het ongeval.

c) Rekening houden met de conclusies van de ethologische studies

De conclusies van die studies pleiten onontkoombaar voor een "personalistische" aanpak van het hondengedrag, wat vanuit ons standpunt een wet- of regelgevend initiatief uitsluit waarbij bij voorbaat een specifieke lijst van hondenrassen of hondensoorten wordt veroordeeld.

Deze keuze is ook die van de Europese dierenartsenfederatie, die zich geregeld kritisch uitlaat in verband met ontoereikend en ondoeltreffend beleid inzake het vraagstuk van de gevaarlijke honden. De federatie wijst erop dat het in eerste instantie een individueel probleem betreft inzake de opvoeding en de gedragingen van zowel het baasje als de hond: agressief gedrag valt niet te herleiden tot een probleem dat specifiek tot één bepaald hondenras of tot één bepaalde hondensoort beperkt zou zijn. Vandaar haar voorstel om een onderscheid te maken tussen de verschillende honden van een zelfde ras of van eenzelfde soort.

Desondanks stond de strekking van de voornaamste wetgevende initiatieven haaks op de terzake aangereikte wetenschappelijke adviezen. Vanaf 1991 ontwikkelt Groot-Brittannië, met de goedkeuring van de zogenaamde *Dangerous dog act*, een bijzonder bestraffend wettelijk raamwerk dat erop gericht is bepaalde rassen systematisch uit te roeien door een politiek van sterilisatie. Tien jaar later is de efficiëntie van voormelde wet nog lang niet aangetoond: de zogenaamd verboden honden werden verder gefokt in sluikfokkerijen, wat heeft geleid tot tal van gerechtelijke geschillen⁸.

⁶ In 1994 is uit een in Atlanta verrichte studie gebleken dat 46 % van de honden waren opgehitst alvorens te bijten.

⁷ Uit een in München over een periode van 5 jaar uitgevoerde studie is gebleken dat meer dan 50 % onbekwaam waren om een hond te leiden en te sturen.

⁸ Uiteenzetting van Dominique Braye, Frans senator en rapporteur van het wetsontwerp van 1999, tijdens een in 2001 in Frankrijk georganiseerde studiedag over gevaarlijke honden.

Les Pays-Bas poursuivent dans cette même optique en optant en 1993 pour une législation qui interdit l'élevage et la détention de chiens de types Pitbull. Quant à l'Allemagne, c'est en 2000 que ce même type de chien est légalement interdit de possession et de reproduction. De même, la récente loi française de 1999 essuie de nombreuses critiques quant à son exécution et sa faisabilité. Cette législation oblige, au même titre que les précédentes, l'interdiction d'acquisition ainsi que la stérilisation systématique des chiens d'attaque, assimilés au type molosse.

III. — CONSTAT POLITIQUE

En 1998, le ministre fédéral de l'Agriculture, Karel Pinxten, avait rédigé un arrêté ministériel qui énumérait treize races de chiens considérées comme dangereuses et contre lesquelles des mesures particulières d'enregistrement devaient être prises⁹. Les propriétaires desdits chiens devaient les faire identifier et enregistrer, à l'âge de huit semaines au plus tard, par l'implantation d'un microchip. Par ailleurs, si un chien, non mentionné dans la liste de l'arrêté ministériel, montrait une agressivité susceptible de présenter un danger pour les personnes, le bourgmestre pouvait enjoindre son propriétaire de faire identifier et enregistrer le chien avec la mention "d'attaque".

Cet arrêté a été annulé par le Conseil d'État pour des raisons procédurales. Depuis lors, c'est le vide juridique au niveau fédéral: aucune autre mesure n'a été prise en remplacement de l'arrêté annulé. Seules des initiatives réglementaires ont été prises au niveau communal mais les mesures sont relativement disparates d'une commune à l'autre. Cette situation n'est pas sans poser question au regard de la sécurité juridique et de la cohérence réglementaire que le citoyen est en droit d'exiger. Étant donné ce contexte, une intervention législative fédérale s'avère nécessaire.

IV. — PROPOSITION

L'objectif de la proposition est de réaliser un équilibre entre, d'une part, le souci d'assurer à chacun une sécurité légitime et, d'autre part, de permettre dans un même temps à tout un chacun de posséder un chien de son choix. Entre le choix politique, arbitraire, qui est celui de condamner certaines races et celui du laisser-faire communal, il convient de trouver une voie médiane,

⁹ Arrêté ministériel du 21 octobre 1998 relatif à des mesures spéciales d'identification et d'enregistrement de certaines catégories de chiens, *Moniteur belge*, 29 octobre 1998.

Nederland gaat dezelfde toer op door in 1993 bij wet het fokken en het houden van honden van het type Pitbull te verbieden. Sedert 2000 geldt in Duitsland een wettelijk verbod om dit hondentype te fokken of te bezitten. Op de recente wet die in Frankrijk in 1999 van kracht werd, was evenzeer heel wat kritiek te horen over de uitvoerbaarheid en de haalbaarheid ervan. Net als de vorige, verbiedt ook deze wet honden aan te kopen en gebiedt ze de verplichte systematische sterilisatie van vechthonden die gelijkgesteld kunnen worden met het type "dogachtige".

III. — BELEIDSMATIGE VASTSTELLING

In 1998 had federaal minister van Landbouw Karel Pinxten een ministerieel besluit opgesteld, met een lijst van 13 als gevaarlijk aan te merken hondenrassen, waartegen een aantal specifieke registratiemaatregelen moesten worden genomen⁹. De eigenaars van die honden moesten zorgen dat de hond uiterlijk 8 weken na de geboorte werd geïdentificeerd en geregistreerd middels de inplanting van een microchip. Vertoonde een hond die niet op die lijst van het ministerieel besluit voorkwam, toch een zodanige agressiviteit dat hij mogelijk een gevaar voor de mensen betekende, dan kon de burgemeester de eigenaar van de hond gelasten het dier te laten identificeren en registreren onder de vermelding "vechthond".

Om procedurele redenen heeft de Raad van State voormeld besluit vernietigd. Sindsdien heerst er op federaal vlak een juridisch vacuüm: er werd immers geen enkele maatregel ter vervanging van het vernietigde besluit uitgevaardigd. Alleen is een aantal initiatieven uitgegaan van sommige gemeenten, maar die maatregelen lopen nogal uiteen van de ene gemeente tot de andere. Die situatie doet een aantal vragen rijzen omtrent de rechtszekerheid en de regelgevende coherentie die de burger mag eisen. Tegen die achtergrond lijkt een wetgevend initiatief noodzakelijk.

IV. — VOORSTEL

Ons wetsvoorstel strekt ertoe een evenwicht tot stand te brengen tussen het streven om eenieder een behoorlijke rechtszekerheid te bieden en terzelfder tijd iedereen de mogelijkheid te laten de hond van zijn keuze te bezitten. Het komt er dus op aan de gulden middenweg te vinden tussen een beleid waarbij men willekeurig bepaalde rassen met de vinger wijst en de

⁹ Ministerieel besluit van 21 oktober 1998 houdende bijzondere maatregelen voor de identificatie en de registratie van bepaalde categorieën van honden, *Belgisch Staatsblad*, 29 oktober 1998.

par l'établissement d'une législation qui encadre et prévienne les comportements canins susceptibles d'être dangereux pour la sécurité des personnes.

Pour ce faire, il est essentiel:

- de distinguer différents niveaux de dangerosité du chien, selon qu'il s'agit du constat d'une première ou d'une seconde morsure; cette distinction n'est nullement de caractère physiologique, mais est basée sur le constat comportemental de l'animal;

- de constituer une banque de données exhaustive, rendant compte de la traçabilité de l'animal; cette banque de données est, pour chaque chien, un véritable passeport canin, dépassant, comme c'est le cas aujourd'hui, le renseignement des données purement identificatoires, en intégrant l'enregistrement des données sanitaires et des données comportementales; par données comportementales, il faut comprendre la mention dans ce registre central soit de l'absence soit de la présence du caractère potentiellement dangereux ou dangereux du chien; toutes ces données sont intégrées dans le microchip déjà défini réglementairement;

- de renforcer le rôle de l'autorité communale, entité politique de proximité par excellence, d'une part, dans la procédure de constat de chien mordant, et ce, grâce à l'expertise d'un docteur en médecine vétérinaire désigné, et, d'autre part, dans l'application de sanctions administratives correspondantes;

- d'établir une double procédure, selon que le chien montre pour la première fois un comportement à risque ou une récidive. Dans la première hypothèse, le bourgmestre est compétent pour arrêter des mesures censées assurer la protection de la population et éviter la réitération du comportement à risque. Si, malgré ces mesures, le chien récidive, c'est alors le tribunal de police qui sera amené à décider du sort du chien; dans les deux cas, les décisions ne seront prises qu'après la consultation d'un vétérinaire, afin d'objectiver le comportement canin;

- de prévoir une disposition relative à la responsabilité pénale des maîtres de chiens négligents; sur la base de l'idée qu'un chien devient ce qu'on en fait, il est nécessaire de placer les propriétaires de chiens devant leurs responsabilités.

gemeentelijke aanpak waarbij men maar laat betijen. Daartoe is het noodzakelijk een wettelijk raamwerk uit te werken dat toepasselijk is op de gedragingen van honden die een gevaar voor de veiligheid van mensen kunnen opleveren, en erop gericht is die gedragingen te voorkomen.

Daartoe is het van essentieel belang:

- een modulerend onderscheid te maken op het vlak van de graad van gevaarlijkheid van de hond: gaat het bijvoorbeeld om een eerste of een tweede bijtincident, dat onderscheid is geenszins fysiologisch van aard, maar steunt op het vastgestelde gedrag van de hond;

- een gegevensbank op te richten waarin alle gegevens opgeslagen zijn die het mogelijk maken het dier op te sporen, die gegevensbank, die ook medische en gedragsgerelateerde informatie omvat, geldt als een echt hondenpaspoort; op die manier biedt ze heel wat meer informatie dan de summiere identificatiegegevens, zoals thans het geval is. Wat dient nu precies onder gedragsgerelateerde gegevens te worden verstaan; het gaat daarbij om de vermelding, in het centrale register, van het feit of de hond al dan niet een potentieel gevaarlijk karakter vertoont; al die gegevens worden opgeslagen in de reeds wettelijk omschreven microchip;

- de rol te versterken van de gemeentelijke overheid, die als politieke entiteit het dichtst bij de mensen staat en bij uitstek in aanmerking komt om, steunend op de deskundigheid van de daartoe aangewezen dierenarts, de procedure tot vaststelling van een gevaarlijke hond uit te voeren en de overeenstemmende administratieve straffen op te leggen;

- te voorzien in een andere procedure al naargelang de hond voor het eerst dan wel bij herhaling risicovol gedrag vertoont; in het eerste geval is de burgemeester bevoegd om die maatregelen te nemen die worden geacht de bescherming van de bevolking te waarborgen en de herhaling van het risicogedrag te voorkomen; zo de hond, ondanks die maatregelen, opnieuw gevaarlijk gedrag vertoont, komt het de rechtbank toe te beslissen wat met de hond moet gebeuren. In beide gevallen zullen de beslissingen pas na raadpleging van een dierenarts worden genomen teneinde het gedrag van de hond op een objectieve wijze te beschrijven;

- te voorzien in regelgeving met betrekking tot de strafrechtelijke aansprakelijkheid van nalatige hondenbazen; gelet op de idee dat het gedrag van een hond uiteindelijk wordt bepaald door de wijze waarop men ermee omgaat, is het noodzakelijk de hondenbezitters voor hun verantwoordelijkheid te plaatsen.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

En 2000 s'est tenu un symposium relatif à la problématique de l'agressivité canine. Une des conclusions était qu'il fallait permettre un rassemblement et une bonne circulation de l'information relative au comportement canin.

Le présent article profite de l'existence réglementaire d'un registre central répertoriant les données strictement identificatoires du chien, pour donner au contenu de cet arrêté ministériel une assise légale plus précise et étendre son champ d'application aux devoirs d'information relatifs aux données sanitaires et comportementales. Ces données récoltées par l'ABIEC (Association belge d'identification et d'enregistrement des chiens) constitueront une véritable carte d'identité exhaustive du chien. Le ministre garde bien sûr la possibilité de désigner un autre organisme.

Mention sera faite de la caractérisation du comportement de l'animal dans la banque de données enregistrant les données relatives à chaque chien, sur la base d'une procédure spécifique développée dans le cadre de cette proposition.

Art. 3

Article 9/1 proposé

La distinction entre chiens potentiellement dangereux et chiens dangereux, ainsi que leurs définitions, s'inspirent en partie de la "*California dangerous dog law*", souvent citée par les spécialistes de l'agressivité canine comme un exemple.

La distinction entre chien potentiellement dangereux et dangereux est motivée par le fait qu'il n'est pas scientifiquement et éthologiquement prouvé que l'agressivité d'un chien puisse être déterminée à partir d'éléments strictement physiologiques. La présente proposition de loi ne se limite donc pas à un certain type ou à certaines races de chiens. Elle les concerne tous sans exception.

Ces définitions distinguent différents degrés dans la dangerosité. L'on parlera de chien potentiellement dangereux pour une première morsure sévère et de chien

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELN

Artikel 2

In 2000 vond een colloquium plaats over de problematiek van de agressiviteit van honden. Een van de conclusies ervan luidde dat men ervoor moest zorgen dat de informatie met betrekking tot het gedrag van honden wordt ingezameld en vlot kan doorstromen.

Dit artikel maakt dankbaar gebruik van het bij wet ingestelde centraal register waarin de gegevens worden opgeslagen die uitsluitend betrekking hebben op de identiteit van de hond. Het strekt ertoe dat ministerieel besluit wettelijk nauwkeuriger te onderbouwen en de toepassingsfeer ervan uit te breiden tot de verplichting om de medische en gedragsgerelateerde gegevens kenbaar te maken. Die door de BVIRH (Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie van Honden) ingezamelde informatie zal als een echte en volledige identiteitskaart van de hond gelden. De minister kan natuurlijk altijd een andere instelling aanwijzen.

Aan de hand van een specifieke, in het raam van dit wetsvoorstel ingestelde procedure, zal de gegevensbank waarin de gegevens van elke hond opgeslagen zijn, melding maken van het kenmerkende gedragsprofiel van het dier.

Art. 3

Het voorgestelde artikel 9/1

Het onderscheid tussen gevaarlijke en potentieel gevaarlijke honden, alsmede de respectievelijke omschrijvingen ervan, zijn deels gebaseerd op de "*California dangerous dog law*", die terzake model kan staan en waarnaar specialisten in agressiviteit van honden vaak verwijzen.

Dat tussen gevaarlijke en potentieel gevaarlijke honden een onderscheid wordt gemaakt vindt zijn rechtvaardiging in het feit dat het wetenschappelijk noch dierenethologisch is aangetoond dat de agressiviteit van een hond op basis van strikt fysiologische elementen kan worden vastgesteld. Dit wetsvoorstel beperkt zich dan ook niet tot welbepaalde hondensoorten of honderrassen. Het wetsvoorstel heeft betrekking op alle honden, zonder enige uitzondering.

Men kan diverse graden van gevaarlijkheid definiëren. Bij een ernstige beet heeft men het over een potentieel gevaarlijke hond. Vindt binnen een welbepaalde

dangereux en cas de récurrence dans un laps de temps bien défini. La période de trente-six mois est celle définie par la *California dangerous dog law*.

Le professeur Kahn distingue différents types de morsures: graduellement, il y a le pincement, l'hématome, la blessure à travers la peau et la déchirure à travers la peau. Même si le pincement note déjà le caractère plus agressif de l'animal, nous estimons plus opportun de considérer la blessure sévère depuis le constat d'hématome jusqu'à la déchirure musculaire et la laceration.

La proposition de loi exclut de son champ d'application les chiens qui sont dressés au mordant dans un objectif de sécurité publique et d'aide aux personnes, notamment des personnes aveugles ou se déplaçant en chaise roulante.

Article 9/2 proposé

Cet article définit la qualité des personnes obligées d'alimenter la banque de données, en ce qui concerne le constat d'une morsure provoquée par les chiens. L'objectif de cette disposition est d'assurer une collecte d'information la plus exhaustive possible.

Article 9/3 proposé

Cet article prévoit une information immédiate aux bourgmestres de la présence sur leur commune d'un chien potentiellement dangereux; le lieu de résidence du propriétaire ou du détenteur du chien détermine la commune concernée.

Les bourgmestres sont alors tenus de désigner sans délai un expert qui établira un rapport et des recommandations. Dans la mesure du possible, la commune désignera un docteur en médecine vétérinaire, reconnu expert comportementaliste par l'Ordre des vétérinaires, soit parce qu'il aura suivi une formation reconnue soit parce qu'il aura, du point de vue de l'Ordre, une expérience suffisante justifiant ce titre. L'objectif est que les autorités communales, renseignées d'un accident impliquant un chien, disposent le plus rapidement possible d'un avis éclairé, de manière à prendre la décision administrative la plus adéquate et la plus efficace.

La manière dont doit s'exécuter la mise sous surveillance du chien s'inspire de la législation française. L'arrêté du 21 avril 1997 relatif à la mise sous surveillance des animaux mordeurs ou griffeurs, visée à l'article 232-1 du Code rural français, précise en effet que la période de surveillance est de quinze jours et que l'animal doit être présenté trois fois par son

tijdsspanne een tweede bijtincident plaats, dan heeft men het over een gevaarlijke hond. In dat verband voorziet de *California dangerous dog law* in een periode van 36 maanden.

Professor Kahn maakt een onderscheid tussen diverse soorten beten: in opgaande lijn van intensiteit is er het knijpen, het hematoom, de schram en de scheurwonde. Ook al wijst het knijpen op een verhoogde agressiviteit van de hond, toch achten we het opportuener ons toe te spitsen op de ernstige verwonding, gaande van hematoom tot de spierscheuring en de scheurwonde.

Honden die worden getraind om te bijten met het oog op de handhaving van de openbare orde en op hulpverlening aan personen, met name blinden of rolstoelpatiënten, vallen niet onder de toepassingsfeer van dit wetsvoorstel.

Het voorgestelde artikel 9/2

Dit artikel bepaalt welke personen de databank moeten voeden wanneer een hondenbeet wordt vastgesteld. De bepaling heeft tot doel zo veel en zo volledig mogelijke gegevens in te zamelen.

Het voorgestelde artikel 9/3

Dit artikel bepaalt dat de burgemeesters onmiddellijk in kennis moeten worden gesteld van het feit dat een potentieel gevaarlijke hond zich op het grondgebied van hun gemeente bevindt; de verblijfplaats van de eigenaar of de houder van de hond bepaalt over welke gemeente het gaat.

Vervolgens zijn de burgemeesters verplicht onverwijld een deskundige aan te stellen om een rapport op te maken en aanbevelingen te doen. Indien zulks mogelijk is, stelt de gemeente een dierenarts aan die door de Orde der Dierenartsen als gedragsdeskundige is erkend, hetzij omdat hij een erkende opleiding heeft gevolgd, hetzij omdat hij volgens de Orde over de terzake vereiste ervaring beschikt. Bedoeling is dat de gemeentelijke overheid, wanneer een ongeval met een hond wordt gemeld, zo snel mogelijk over een professioneel advies kan beschikken, om aldus een passende en efficiënte administratieve beslissing te kunnen nemen.

Voor de wijze waarop de hond onder toezicht wordt geplaatst, is men te rade gegaan bij de Franse wetgeving. In het besluit van 21 april 1997 betreffende het onder toezicht plaatsen van bijt- of krabgrage dieren, bedoeld in artikel 232-1 van het Franse Veldwetboek, wordt immers gepreciseerd dat het dier 15 dagen onder toezicht dient te worden geplaatst, en dat het driemaal

propriétaire ou son détenteur au même vétérinaire sanitaire. Par ailleurs, la première visite doit être effectuée avant l'expiration d'un délai de vingt-quatre heures suivant le moment où l'animal a mordu et la deuxième au plus tard le septième jour après la morsure.

Au cours du dressage, il est préféré la notion d'éducation canine. Ce terme couvre un champ d'application plus large, dépassant la notion trop restrictive du dressage au mordant. Ce cours doit idéalement être suivi par ceux qui forment l'entourage quotidien de l'animal. L'expert vétérinaire détaillera néanmoins dans son rapport qui, au sein de la famille concernée, doit en tout état de cause suivre ces cours.

L'interdiction d'accéder à certains lieux publics doit être compensée par la présence au sein des communes de certains lieux où il est possible à l'animal de courir librement. Sans quoi, cet ordre d'interdiction, même momentané, pourrait renforcer le déséquilibre comportemental du chien qui, quotidiennement, éprouve un réel besoin de courir librement.

Article 9/4 proposé

Cet article vise le cas du chien "récidiviste" pendant une période de trente-six mois. Dans ce cas, la procédure judiciaire remplace la procédure administrative imposée après un seul cas de morsure. Sur la base d'un débat contradictoire, le juge est amené à poser des mesures plus contraignantes envers le chien concerné, son propriétaire-détenteur ou les deux, afin d'éviter la réitération du comportement reconnu dangereux de l'animal et d'assurer ainsi la sécurité de la population.

Article 9/5 proposé

Il importe de sanctionner plus lourdement les personnes qui, par leur comportement, ont démontré qu'elles considèrent le chien comme une arme et non comme un animal de compagnie.

Article 9/6 proposé

Cette disposition a pour objectif de permettre à l'autorité communale de prendre des dispositions spécifiques à la réalité communale. C'est ainsi, par exemple, que cette proposition de loi n'exclut pas la possibilité pour les communes de prendre des règlements relatifs à l'usage de la laisse ou de la muselière dans certains lieux accessibles au public. Mais, en aucun cas, la commune ne

door zijn eigenaar of houder dient te worden aangeboden bij dezelfde sanitaire dierenarts. Dat eerste bezoek dient overigens plaats te vinden binnen 24 uur nadat het dier heeft gebeten, en het tweede uiterlijk de zevende dag na de beet.

Het begrip "opvoeding van de hond" verdient de voorkeur boven het begrip "dressuur". Die term heeft een ruimer toepassingsgebied en omvat aldus meer dan de al te restrictieve "pakwerkdressuur". Die opleiding moet in het ideale geval worden gevolgd door personen die deel uitmaken van de dagelijkse entourage van de hond. De dierenarts-expert moet in zijn rapport echter aangeven welk gezinslid die opleiding in ieder geval moet volgen.

Het toegangsverbod tot bepaalde openbare plaatsen dient de gemeente te compenseren door ruimten aan te leggen waar het dier vrij kan rondlopen. Anders zou het verbod, ook al is het tijdelijk, het onevenwichtige gedrag van de hond die dagelijks werkelijk moet kunnen rennen in de hand kunnen werken.

Het voorgestelde artikel 9/4

Dit artikel heeft betrekking op de gevallen waarin een hond binnen een periode van 36 maanden meer dan één keer bijt. In die gevallen wordt de na één bijtincident opgelegde administratieve procedure vervangen door een gerechtelijke procedure. Bij de behandeling op tegenspraak van de zaak kan de rechter strengere maatregelen nemen ten aanzien van de betrokken hond en/of de eigenaar, dan wel de houder ervan, teneinde te voorkomen dat het als gevaarlijk bestempelde gedrag zich nogmaals voordoet en de veiligheid van de bevolking te vrijwaren.

Het voorgestelde artikel 9/5

Het is van wezenlijk belang strenger op te treden tegen de personen die door hun gedrag hebben bewezen dat ze de hond niet als een gezelschapsdier, maar wel als een wapen beschouwen.

Het voorgestelde artikel 9/6

Deze bepaling beoogt de gemeentelijke overheid in staat te stellen via specifieke maatregelen in te spelen op de feiten die zich in de gemeente voordoen. Aldus sluit dit wetsvoorstel bijvoorbeeld niet uit dat de gemeenten reglementen kunnen uitvaardigen betreffende het al dan niet aanlijnen of het dragen van een muilband op bepaalde plaatsen die toegankelijk zijn voor het publiek.

peut arrêter des mesures qui ne s'appliqueraient qu'à certaines races ou types de chiens.

Art. 4

L'alinéa premier a pour objectif de responsabiliser les propriétaires ou détenteurs de chien. En effet, différentes études statistiques montrent qu'un certain nombre d'accidents auraient probablement pu être évités si le maître avait adopté un bon comportement par rapport à son chien ou s'il avait pris des mesures adéquates concernant sa garde.

Par ailleurs, la loi du 14 août 1986 relative au bien-être des animaux sanctionne déjà l'organisation et la participation à des combats de chiens: cette infraction est sanctionnée d'une peine de prison de un à trois mois et de maximum 1 000 euros d'amende. Étant donné que, selon nous, il est plus grave de dresser un chien à tuer un humain que de le dresser à un combat de chiens, la peine devrait être au moins de minimum cinq ans de prison et/ou de minimum 2 500 euros d'amende.

Christian BROTCORNE (cdH)

De gemeente kan echter in geen geval maatregelen uitvaardigen die alleen van toepassing zijn voor welbepaalde hondenrassen of -soorten.

Art. 4

Het eerste lid beoogt de responsabilisering van de eigenaars of de houders van honden. Uit verschillende statistische onderzoeken blijkt immers dat sommige ongevallen zich waarschijnlijk niet hadden voorgedaan indien de meester de juiste houding had aangenomen ten aanzien van de hond of indien hij er beter op had gelet.

De wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren voorziet overigens reeds in sancties voor het organiseren van en het deelnemen aan dierengevechten, met name een gevangenisstraf van 1 tot 3 maand en een geldboete van maximum 1 000 euro. Aangezien wij van mening zijn dat het africhten van een hond met het oogmerk een mens te doden een vergrijp is dat zwaarder doorweegt dan het africhten van het dier om deel te nemen aan hondengevechten, zou voor de eerstgenoemde overtreding een sanctie van minstens 5 jaar gevangenisstraf en/of een geldboete van minimum 2 500 euro moeten kunnen worden opgelegd.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, il est inséré un article 7/1, rédigé comme suit:

“Art. 7/1. Une banque de données relative à l'identification et à l'enregistrement des chiens est instituée. Le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions peut déléguer la gestion de cette banque de données à une personne morale qu'il agréera à cet effet.

Le Roi fixe les modalités de création, de tenue à jour, d'exploitation et de financement de cette banque de données. Il réserve l'accès aux données aux personnes ou instances désignées par Lui.

Par identification canine, il faut entendre les données identitaires, sanitaires et comportementales.”

Art. 3

Dans la même loi est inséré un chapitre 2/1, comprenant les articles 9/1 à 9/6, rédigé comme suit:

“Chapitre 2/1. De la détention de chiens dangereux

“Art. 9/1. Un chien potentiellement dangereux est tout chien qui mord une personne et lui cause une blessure sévère. Par blessure sévère, il faut entendre une blessure physique qui entraîne un hématome, une blessure ou une déchirure ou qui nécessite un acte médical.

Un chien dangereux est tout chien potentiellement dangereux qui réitère deux fois ou plus le comportement cité à l'alinéa 1^{er} au cours d'une période de trente-six mois.

Le présent chapitre ne s'applique ni aux chiens policiers, aux chiens de douane, aux chiens de l'armée, ni aux chiens utilisés par les services de secours, ni aux chiens d'assistance.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren wordt een artikel 7/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 7/1. Er wordt een gegevensbank opgericht voor de identificatie en de registratie van honden. De voor de volksgezondheid bevoegde minister kan het beheer van die gegevensbank overdragen aan een door hem daartoe erkend rechtspersoon.

De Koning bepaalt de nadere regels inzake de oprichting, het bijwerken, het beheer en de financiering van die gegevensbank. Hij wijst de personen of instanties aan die toegang hebben tot die gegevensbank.

De identificatiefiche van de hond bevat de gegevens omtrent zijn identiteit en gedrag, alsook de sanitaire gegevens.”

Art. 3

In dezelfde wet wordt een hoofdstuk 2/1 ingevoegd, bestaande uit de artikelen 9/1 tot 9/6 en luidende:

“Hoofdstuk 2/1. Het houden van gevaarlijke honden

“Art. 9/1. Iedere hond die een persoon bijt of ernstig verwondt, wordt een potentieel gevaarlijke hond genoemd. Onder “ernstige verwonding” moet een lichamelijke verwonding worden verstaan die een bloedingstorting, een verwonding of een scheurwond veroorzaakt, dan wel een medische interventie vereist.

Iedere hond die binnen een periode van 36 maanden twee keer of meer het in het eerste lid aangegeven gedrag vertoont, wordt een potentieel gevaarlijke hond genoemd.

Dit hoofdstuk is niet van toepassing op politiehonden, douanehonden, legerhonden, door de hulpdiensten ingezette honden en assistentiehonden.

Art. 9/2. Tout policier qui fait le constat d'un comportement, tel que défini à l'article 9/1, est tenu de communiquer sans délai l'information au gestionnaire de la banque de données instituée en vertu de l'article 7/1.

Toute juridiction saisie d'une action en responsabilité basée sur une morsure occasionnée par un chien est tenue de communiquer sans délai l'information au gestionnaire de la banque de données, instituée en vertu de l'article 7/1.

Toute entreprise d'assurance qui est saisie d'une demande d'indemnisation en raison d'une morsure de chien est tenue de communiquer sans délai l'information au gestionnaire de la banque de données, instituée en vertu de l'article 7/1.

Le gestionnaire de la banque de données inscrit l'information dans les données comportementales du chien concerné.

Art. 9/3. Le gestionnaire de la banque de données est tenu de transmettre immédiatement au bourgmestre la totalité des données concernant le chien pour lequel il a été constaté un comportement potentiellement dangereux.

Le bourgmestre désigne, en vertu de l'article 143 de la nouvelle loi communale et à charge du propriétaire ou du détenteur du chien concerné, un expert vétérinaire. L'expert est chargé de la surveillance du chien concerné durant une période définie par le ministre. Cette surveillance comporte, au minimum, l'obligation pour le propriétaire ou le détenteur du chien de soumettre le chien à au moins trois visites de l'expert vétérinaire.

Au terme du délai de surveillance, et sur la base du rapport et des recommandations rédigés par l'expert vétérinaire, le bourgmestre impose, par arrêté de police, à charge du propriétaire ou du détenteur du chien concerné, des mesures de nature à prévenir tout danger pour l'intégrité et la sécurité des personnes et des biens.

Il peut s'agir:

- de l'obligation, pour la ou les personnes désignées dans le rapport de l'expert, de prendre part à des cours d'éducation canine;
- de l'utilisation obligatoire de la laisse, de la muselière, ou des deux à la fois, sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public;

Art. 9/2. Elke politieagent die een gedraging als bedoeld in artikel 9/1 vaststelt, moet de informatie terzake onverwijld mededelen aan de beheerder van de krachtens artikel 7/1 ingestelde gegevensbank.

Elk gerecht waarbij een vordering wordt ingesteld met betrekking tot de aansprakelijkheid voor een hondenbeet moet de informatie terzake onverwijld mededelen aan de beheerder van de krachtens artikel 7/1 ingestelde gegevensbank.

Elke verzekeringsmaatschappij die een verzoek tot schadeloosstelling wegens een hondenbeet ontvangt, moet de informatie terzake onverwijld mededelen aan de beheerder van de krachtens artikel 7/1 ingestelde gegevensbank.

De beheerder van de gegevensbank tekent de informatie op bij de gegevens over het gedrag van de betrokken hond.

Art. 9/3. De beheerder van de gegevensbank moet aan de burgemeester onmiddellijk alle gegevens bezorgen over de hond bij welke een potentieel gevaarlijke gedraging is vastgesteld.

De burgemeester wijst, krachtens artikel 143 van de nieuwe gemeentewet en op kosten van de eigenaar of de houder van de betrokken hond een dierenarts-expert aan. De expert is belast met het toezicht op de betrokken hond gedurende een door de minister bepaalde tijdsspanne. Dat toezicht houdt voor de eigenaar of de houder van de hond de verplichting in de hond ten minste driemaal door de dierenarts-expert te laten onderzoeken.

Na afloop van de toezichtstermijn, alsmede op grond van het verslag dat de dierenarts-expert heeft opgesteld en de aanbevelingen die hij heeft gedaan, legt de burgemeester bij politiebesluit en op kosten van de eigenaar of de houder van de betrokken hond, maatregelen op ter voorkoming van elke vorm van gevaar voor de integriteit en de veiligheid van mensen en goederen.

Die kunnen erin bestaan:

- de in het verslag van de expert aangewezen betrokkene(n) te verplichten cursussen in hondenopvoeding te volgen;
- de hond verplicht aan te lijnen en/of een muilband te laten dragen op de openbare weg en op voor het publiek toegankelijke plaatsen;

- de l'interdiction de fréquentation de certains lieux accessibles au public, à condition que l'autorité communale détermine des espaces où le chien concerné peut courir librement;
- de la stérilisation ou de la castration du chien.

L'arrêté de police est communiqué sans délai au gestionnaire de la banque de données institué à l'article 7/1.

Le propriétaire ou le détenteur qui ne se conforme pas à l'arrêté de police est puni d'une amende de 100 euros à 500 euros.

Art. 9/4. Le gestionnaire de la banque de données est tenu de transmettre immédiatement au procureur du Roi la totalité des données concernant les chiens pour lesquels il a été constaté, en vertu de l'article 9/1, alinéa 2, un comportement dangereux.

Lorsque le procureur du Roi est avisé d'un comportement tel que visé à l'article 9/1, alinéa 2, il doit, sur la base d'un rapport d'un expert judiciaire désigné à cet effet, mettre le dossier à l'instruction.

Après audition d'un expert vétérinaire, de toute personne qu'il juge utile d'entendre et du propriétaire ou détenteur du chien, le procureur cite ce dernier devant le tribunal de police compétent.

Le tribunal de police peut décider des mesures suivantes:

- la stérilisation ou la castration du chien;
- l'euthanasie du chien;
- la condamnation du propriétaire ou du détenteur du chien à la peine prévue par l'article 36ter.

Art. 9/5. Toute personne, condamnée sur la base de l'article 36ter, alinéa 2, ne sera plus autorisée à posséder un chien ou à travailler au contact de chiens.

Art. 9/6. Sans préjudice des dispositions de ce présent chapitre et des dispositions relatives aux chiens d'assistance, les communes peuvent prendre des mesures complémentaires, pour autant qu'elles ne soient pas propres à certaines races de chiens.”

- de la hond de toegang te onttzeggen tot bepaalde voor het publiek toegankelijke plaatsen, op voorwaarde dat de gemeentelijke overheid ruimten bepaalt waar de hond wel vrij mag rondlopen;
- de hond te laten steriliseren of castreren.

De beheerder van de bij artikel 7/1 ingestelde gegevensbank wordt onverwijld in kennis gesteld van het politiebepsluit.

De eigenaar of de houder die zich niet naar het politiebepsluit voegt, kan een geldboete van 100 euro tot 500 euro opgelegd krijgen.

Art. 9/4. De beheerder van de gegevensbank moet aan de procureur des Konings onmiddellijk alle gegevens bezorgen over de hond bij welke op grond van artikel 9/1, tweede lid, een gevaarlijke gedraging is vastgesteld.

Wanneer de procureur des Konings in kennis wordt gesteld van een in artikel 9/1, tweede lid, bedoelde gedraging moet hij voor het dossier op basis van het verslag van een daartoe aangewezen gerechtsdeskundige een onderzoek starten.

Na verhoor van een dierenarts-expert, van al degenen wier verhoor de procureur des Konings nuttig acht alsmede van de eigenaar of de houder van de hond, dagvaardt hij de eigenaar of de houder van de hond om te verschijnen voor de bevoegde politierechtbank.

De rechtbank kan besluiten de volgende maatregelen te nemen:

- de hond laten steriliseren of castreren;
- op de hond euthanasie laten toepassen;
- de eigenaar of de houder van de hond veroordelen tot de straf waarin artikel 36ter voorziet.

Art. 9/5. Eenieder die werd veroordeeld op grond van artikel 36ter, tweede lid, is het niet langer toegestaan een hond onder zich te houden, noch ermee om te gaan.

Art. 9/6. Onverminderd de in dit hoofdstuk vervatte bepalingen en de bepalingen inzake assistentiehonden, kunnen de gemeenten aanvullende maatregelen treffen, op voorwaarde dat ze niet alleen gelden voor bepaalde hondenrassen.”

Art. 4

Un article 36ter, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

“Art. 36ter. Sans préjudice de l’application de peines plus sévères portées par le Code pénal, est puni d’une amende de 100 euros à 500 euros le propriétaire ou le détenteur du chien qui, par son attitude irresponsable, a facilité ou contribué au comportement visé à l’article 9/1.

Sans préjudice de l’application de peines plus sévères prévues par le Code pénal, est puni d’un emprisonnement de cinq ans à dix ans et d’une amende de 2 500 euros à 5 000 euros, ou de l’une de ces peines seulement, toute personne qui a dressé des chiens à l’attaque d’êtres humains.”.

20 juillet 2010

Christian BROTCORNE (cdH)

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 36ter ingevoegd, luidende:

“Art. 36ter. Onverminderd de toepassing van strengere straffen bepaald bij het Strafwetboek, wordt gestraft met een geldboete van 100 euro tot 500 euro, de eigenaar of de houder van de hond die door zijn houding de in artikel 9/1 bedoelde gedraging heeft vergemakkelijkt of daartoe heeft bijgedragen.

Onverminderd de toepassing van strengere straffen bepaald bij het Strafwetboek, wordt gestraft met een gevangenisstraf van vijf tot tien jaar en een geldboete van 2 500 tot 5 000 euro, of tot een van die straffen alleen, eenieder die honden heeft afgericht teneinde ze mensen te laten aanvallen.”.

20 juli 2010